

Sud-Ouest du Mercredi 18 OCTOBRE 2023

PARIS 2024

Ils sont prêts pour les Jeux paralympiques

Le Département parraine 19 champions dans les starting-blocks pour participer aux prochains Jeux paralympiques de Paris

Séverine Guillemet
s.guillemet@sudouest.fr

LES 19 CHAMPIONS

Ils ont été accueillis comme des champions et leur palmarès a mis des étoiles dans les yeux des enfants. Hier, huit athlètes handisport ont répondu à l'invitation du Conseil départemental pour dédicacer quelques photos, faire des démonstrations au collège public Belcier à Bordeaux et signer une convention de partenariat pour mieux préparer les prochains Jeux paralympiques de Paris 2024, du 28 août au 8 septembre.

Le Département s'était déjà engagé pour les Jeux de Tokyo. Pour 2024, il dédie à 19 champions une enveloppe de 70 000 euros. Soit 4 000 euros pour chacun en échange d'une mission d'ambassadeur de la démarche Gironde 100 % inclusive pour sensibiliser au handicap. Le président Jean-Luc Gleyze a rappelé qu'en Gironde, 250 clubs sportifs sont labellisés et engagés dans des pratiques inclusives. Rencontre avec trois athlètes.

« J'ai aimé la technique »

Romain Ramalingom Sellemoutou revient de Lima au Pérou où il a participé aux championnats du monde de tir. C'est un spécialiste du tir au pistolet à 10, 25 et 50 mètres. Il a manqué d'une place la qualification aux Jeux paralympiques. Mais rien n'est perdu puisqu'il lui reste des épreuves qualificatives. Le jeune homme est né en 1987 sans une partie de son bras gauche. C'est sa mère qui l'a initié à la carabine, en 2004, « parce que j'ai aimé la technique et la précision ». Et pour répondre aux enfants qui lui faisaient signer des autographes, « oui, je suis super fort au stand de tir de la fête foraine ». « Je m'y suis vraiment mis en 2016. Un an plus tard, j'étais champion de France ». Il témoigne de son quotidien de sportif de haut ni-

Para athlétisme : Benny Luwili Lua Maka (ASSM33), Béatrice Aoustin (Sport athlétique méridional), Nolan Courdavault et Célia Terki (US Talence Athlétisme). Para badminton : Lucas Mazur (Creps Talence). Cécifoot : Frédéric Villeroux (Sport athlétique méridional), Mickaël Miquet (SA Mérignac football). Khatifa Youme (Unadev). Équie handi : Marie Vonderheyden (Haras de Mail à Nérigeon). Escrime handisport : Damien Tokatlian (Estokak Bordeaux), Cécile Demaude et Adrien Turkawka (CAM Bordeaux). Natation handisport : Laurent Charraud (Guyenne Handi-Nage Bordeaux). Paratir sportif : Romain Ramalingom Sellemoutou (Tir sportif de Libourne). Volley-ball handisport : Cyrille Chahboune, Guillaume Ducrocq, Anaïs Rigal, Karen Faimall-Meiger (Volley Club du Haillan). Handi-rugby : Antoine Besnier (Drop de béton à Mérignac).

veau, au club de tir de Libourne. « C'est quarante à cinquante heures d'entraînement par semaine. J'aimerais pouvoir concilier mon sport avec un travail adapté. Pour le moment, j'ai des allocations. »

« Ça m'a sauvé la vie »

La piste d'athlétisme posée sur le toit a tremblé. Célia Terki, spécialiste du 100, 200 et 400 mètres a entraîné dans sa course une trentaine d'élèves. L'athlète de 22 ans, licenciée à l'US Talence Athlétisme, revient des championnats du monde de Paris, en juillet. Elle a couru en catégories T11, T12 et T13 réservées aux personnes qui ont une déficience visuelle. « J'étais à quelques secondes de me qualifier pour les Jeux. » Célia Terki est malvoyante. « Ma maladie, la dégénérescence maculaire, a été décelée à l'âge de 9 ans. C'est important pour moi de montrer que l'on peut vivre avec son handicap. Je ne peux



L'athlète handisport Célia Terki s'est élancée dans un sprint sur 80 mètres contre quelques élèves sur la piste dessinée sur le toit du nouveau collège public Belcier. (SÉVERINE LARTIGUE/SUD OUEST)

pas faire de vélo ni de trottinette mais de l'athlétisme oui. J'ai été une élève harcelée. Personne ne comprenait pourquoi je portais des lunettes de

de le dire. » Elle a testé tous les sports, avant d'être orientée vers l'athlétisme. Aujourd'hui, Célia Terki court les meetings internationaux. Avec les chronos de cette saison, elle se classe 13^e mondial sur 400 en 67"41 et 6^e mondial sur 200 mètres 26"80.

« Y emmener ma famille »

Nolan Courdavault est un compétiteur dans l'âme. Il s'entraîne lui aussi à l'US Talence, six fois par semaine. Il a été médaillé d'argent sur 100 mètres aux Jeux européens para de la jeunesse en 2022 en Finlande. Il a jusqu'en mai pour se qualifier. Le jeune homme de 20 ans,

engagé sur le 100 et 200 mètres, ainsi que le saut en longueur, souffre d'une paralysie du côté droit. Il est hémiplegique de naissance. Il a toujours fait du sport, soutenu par sa famille également sportive. « Cela m'a permis de me maintenir en forme, de rééquilibrer ma musculature. J'ai toujours voulu faire de l'athlète mais cela m'avait été déconseillé petit. Après une crise d'épilepsie, j'ai arrêté la natation pour finalement me mettre à l'athlétisme en 2019. J'ai intégré le Creps de Bordeaux en 2020. J'aimerais beaucoup emmener ma famille à Paris », explique-t-il tout sourire.

« C'est quarante à cinquante heures d'entraînement par semaine »

soleil à l'école. Moi, je me demandais ce que j'allais faire de ma vie. J'ai dû intégrer un établissement spécialisé. Le sport m'a sauvé la vie. J'ai pris confiance en moi. C'est important



Romain Ramalingom Sellemoutou est tireur. (PHOTOS SÉVERINE LARTIGUE / SUD OUEST)



Célia Terki, malvoyante, court sur 100, 200 et 400 mètres



Nolan Courdavault, spécialiste du saut en longueur et du 100 et 200 mètres